

Les racines du mal

Producteur, réalisateur et distributeur engagé, **Philippe Diaz** signe un nouveau manifeste argumenté et militant contre l’inégalité entre pays riches et pays pauvres.

“La Fin de la pauvreté ?”
de Philippe Diaz

TéléObs. – Dans votre film, vous remontez aux racines du mal.



Philippe Diaz.

– Faire un documentaire pour dénoncer les méchants d’aujourd’hui ne sert à rien. On ne peut pas comprendre le problème en feignant d’ignorer ce que nous avons fait depuis cinq cents ans. C’est la raison pour laquelle j’ai souhaité revenir sur le colonialisme et sur la volonté qu’il y a eu à l’époque de détruire toutes les économies locales existantes. Pour entretenir nos cultures, nous avons confisqué des terres, puisé dans des ressources qui ne nous appartenaient pas et réduit des gens en esclavage. Cela avant de fonder un marché : en détruisant tout ce que les habitants fabriquaient nous les avons obligés à acheter ce que nous produisions. Cette politique a perduré de manière informelle durant des siècles. Aujourd’hui encore, nous en payons le prix. **Qu’espérez-vous changer avec ce documentaire ?** – D’abord, changer la perception que les gens peuvent avoir de la pauvreté. Et contrecarrer ces idées toutes faites que l’on entend un peu partout du type « les femmes ont trop d’enfants » ou « ils sont nés au mauvais endroit... » Ensuite, il s’agissait de contredire les déclarations des experts – ces économistes de renom, spécialistes de la question, mais dont le champ d’analyse est parfois si étroit qu’ils ne sont plus à même d’émettre un avis dès lors qu’ils sortent de

leur domaine d’investigation. **Vous en avez pourtant rencontré un grand nombre...** – Effectivement. Et s’il fallait prendre un exemple de leur impuissance à cerner la situation, je choisirais Jeffrey Sachs, le Monsieur Pauvreté aux Etats-Unis. Il court le monde en prônant un principe très simple : selon lui, il suffit d’apporter des moustiquaires et des engrais aux populations pour enrayer la pauvreté. Il faut rappeler que ce monsieur a à son crédit d’avoir ruiné l’économie russe, bolivienne et polonaise lorsqu’il était l’expert des gouvernements. Il les avait alors tous invités à privatiser leurs entreprises pour régler leur problème d’inflation ! Dans un livre – « la Fin de la pauvreté » –, il revient sur son expérience bolivienne et déclare qu’avec le recul, il a compris que la pauvreté du pays était liée à l’altitude ! **Comment interpréter le point d’interrogation du titre ? Est-il ironique, dubitatif ou optimiste ?** – Nous avons commencé les entretiens en 2006. A l’époque,



Pendant deux ans, le réalisateur a recueilli le témoignage des habitants les plus pauvres de la planète (ici, en Bolivie).

la majorité des experts prévoient déjà une catastrophe économique en s’appuyant sur le constat suivant : à partir du moment où nous consommons 30 % de plus que ce que la planète peut régénérer, et partant du principe que les pays riches souhaitent maintenir leur confortable train de vie, il faut plonger encore plus de gens en dessous du seuil de pauvreté. C’est mathématique. Nullement idéologique. Hélas, le problème est systémique. On peut – on le doit d’ailleurs – faire atten-

tion à changer les ampoules ou à manger moins de viande, tant que l’on ne modifiera pas le système, on continuera à creuser ce gouffre. **C’est donc sans espoir ?** – Pas du tout. Sur ce sujet, deux courants de pensée s’affrontent. L’un, pessimiste, qui consiste à dire que l’on va dans le mur. Et un second, plus optimiste, auquel, sans être un expert, je me rallie, et qui consiste à penser qu’une prise de conscience est en train de se faire. ■ **Propos recueillis par Xavier Leherpeur**

passionnante, l’analyse politique, édifiante. (Lire notre article dans les pages cinéma.) ■ **X.L.**
Documentaire français. Avec Martin Sheen, Susan George. 1h44.

CINÉMA  LE GUIDE

♥♥ **La Fin de la pauvreté ?**

de Philippe Diaz

Enfin un documentaire qui circonscrit précisément le fossé entre pays développés et en voie de développement. L’enquête est



Une enquête passionnante doublée d’une analyse politique édifiante.